



XXVI^e NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALRÉAS

7 JUILLET / 22 AOÛT 1990

Réalisées par
le Comité des Nuits et du Salon de l'Enclave
des Papes

Président : Thierry MARIANI
Maire de Valréas - Conseiller Général

Vice-président délégué : Maurice COSTE

Direction artistique : René JAUNEAU

Grâce à l'aide :

Du Ministère de la Culture et de la Communication
(Direction Régionale des Affaires Culturelles
et Délégation aux Arts Plastiques)

Du Conseil Régional de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Du Conseil Général de Vaucluse
De la ville de Valréas

Des communes de l'Enclave

*Avec le concours de l'Office de Tourisme
de l'Enclave*

Et l'appui financier du mécennat d'entreprises



Les Nuits de l'Enclave
sont placées sous le parrainage
de la Banque Chaix



*Le financement
des XXVI Nuits de l'Enclave
est complété par l'effort
des entreprises ci-après
que le Comité des Nuits
remercie tout particulièrement,
car sans le mécennat d'entreprises
il ne lui serait plus possible
de réaliser cette animation culturelle
qui du 7 juillet au 22 août
place l'Enclave des Papes sous le triptyque
de la création théâtrale
de la musique
et de la peinture*

Société Adrian Marseille :
Unité de production SOCOMEC - Valréas
Arnaud T.P. - Grignan/Valréas
Banque Chaix - Avignon
Centre Leclerc - Valréas
Copat - Vaison-la-Romaine
Intermarché - Valréas
Institut International des Polymères - Grillon
SAFEGE INGENIERIE - Aix-en-Provence
S.C.C.T. - Grignan/Valréas
SEERC - Aix-les-Milles/Valréas
Ets Teyssier - Vaison-la-Romaine/Valréas
Union des Vignerons de l'Enclave des Papes

Du 8 juillet au 26 août
au Château de Simiane

39^e SALON DE L'ENCLAVE

*

Auguste CHABAUD
François BRET
Edmond HÄNNI
Robert AMIET

*

Tous les jours sauf les mardis - Ouvert de 15 h à 19 h
Entrée 10 F - Enfants moins de 10 ans, GRATUIT.

DIEUX...

FAITES QUE NOS NUITS SOIENT BELLES !

Les Nuits de l'Enclave ont, en vingt-six ans, permis à des milliers de spectateurs, vacanciers ou habitants de notre région, de découvrir un répertoire de Théâtre :

- Classique français et étranger, tous les grands auteurs, Molière, Shakespeare, Lorca, Goldoni ont eu l'honneur de Simiane.
- Contemporain de Beckett à Ionesco en passant par Brecht, Audiberti ou Victor Haim, tous ont été programmés.
- Régional ou local, certes à un degré moindre.

Cette année 1990 ne faillira pas à la règle puisque Balzac, Goldoni, Vaclav Havel et Jean-Yves RIDEAU seront à l'affiche offrant une mosaïque qui n'est pas la moindre originalité de ces - Nuits -.

Le Salon de l'Enclave, fidèle à l'esprit de Robert Gourru, offrira pour sa trente-neuvième édition confirmation avec Auguste Chabaud et découverte avec Amiet, Bret et Hänni.

Quant aux Nuits musicales, elles allient l'éclectisme et la qualité, d'Alexandre Lagoya à Djalal Akhbari, animant les lieux magiques du canton et réjouissant les mélomanes.

En ces temps où l'avenir de nos Nuits d'Été semble incertain, qu'Apollon, Euterpe et Thalie veillent sur elles avec bienveillance.

Marc OLIVIER,
Chargé des Relations Publiques
du Comité des Nuits de l'Enclave.

LE FAISEUR ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

AUDIENCE VERNISSAGE

sont présentées par
l'Association Culturelle Théâtrale

Direction : René JAUNEAU

Directeur technique	Henri MEIFFREN
Régie générale	Violette PLIOT
Régie des spectacles	LE FAISEUR : Isabelle MAYER
	ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES : Yves HUGUES
	AUDIENCE ET VERNISSAGE : Christophe GUILLOT
Régie des lumières	Nathalie FORTIN Henri-Claude SOLUNTO
Régie son	Christian PEUCKERT Jean-Marie QUERTIER
Réalisation des costumes ...	Raymond BLÉGER assisté de Nathalie BROENNEC Marie-Claude FRILLAY
Maquillages	Laurence WEISSMANN

Administration	Danièle JAUNEAU
Relations publiques	Jacqueline BATIFOULIER

Tél. 90 35 04 71 et 90 35 03 53

Nous avons le plaisir de remercier le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports qui a bien voulu autoriser André BÉNICHOU (C. T. P.) à participer à nos travaux, ainsi que le Théâtre Jeune Public de Strasbourg (Centre dramatique régional) et son directeur André POMARAT pour l'aide technique qu'ils nous ont apportée.

AUDIENCE ET VERNISSAGE

Václav HAVEL

Adaptation française : Stéphan MELDEGG
Marcel AYMONIN

AUDIENCE

Mise en scène	Jean MARY
Décor et costumes	Jean MARY
Lumière	Jean GRISON avec
SLADEK	Jean MARY
VANEK	François MACHEREY

VERNISSAGE

Mise en scène	Jacqueline MARTIN
Décor et costumes	Jean MARY
Lumière	Jean GRISON avec
VÉRA	Maryvonne ROUSSEAU
MICHAËL	Frédéric POTY
FERDINAND	François MACHEREY

Václav HAVEL, écrivain tchèque, est né en 1936.

Ses premières pièces de théâtre suscitèrent une certaine irritation dans les milieux politiques, mais elles furent quand même présentées publiquement.

Au lendemain de l'intervention des forces du Pacte de Varsovie, en août 1968, Václav HAVEL qui avait joué un rôle important au sein de l'Union des écrivains tchèques, un des moteurs du « Printemps de Prague - fut - privé de théâtre ». Son opposition intransigeante au régime totalitaire lui aura valu de passer cinq années de sa vie en prison. Condamné en 1978 à quatorze mois de prison avec sursis, Václav HAVEL a fait l'objet d'une nouvelle arrestation en 1979 et a été condamné en octobre de la même année à quatre ans et demi de prison, sans sursis.

Le 29 décembre 1989, il est élu, à l'unanimité, Président de la République tchécoslovaque par les 323 membres de l'Assemblée fédérale.

Outre des poèmes, essais, correspondances, il écrit des pièces de théâtre depuis vingt ans - Mes pièces des années 60 ont voulu illustrer les mécanismes sociaux et la situation de l'homme écrasé par les mécanismes. Elles parlaient de ce que l'on appelle aujourd'hui - les structures - socio-politiques et des gens à l'intérieur de ces structures. Dans les années 70, j'ai été écarté de ces -structures-. Je me suis retrouvé dans la position d'un dissident et je me suis mis à les analyser.

AUDIENCE et VERNISSAGE, pièces écrites en 1975, sont plus réalistes que l'œuvre précédente de Václav HAVEL. Images de la société de normalisation, elles sont ancrées dans la biographie de l'auteur. Un même personnage Vanek ou Ferdinand traverse ces deux pièces, marginal, dissident, face à ceux qui ont trouvé leur place dans une société de combine et de suspicion. Au cours de la même journée on le verra dans la brasserie où il travaille et dans l'appartement d'un couple ami.

L'auteur puise dans son vécu, et voilà qu'au travers de situations précises, nous parviennent des personnages de théâtre. Ils ont nom Vanek, Sladek, Michaël et Véra. Ils ont des destins propres dans des contextes singuliers et tout cela nous parle comme à notre porte. Théâtre étrange.

- Chaque œuvre d'art renvoie à ce qui la dépasse, à ce qui dépasse aussi son auteur, elle crée un champ magnétique qui agit sur notre raison et sur nos sens (...). Si je n'espérais pas que mes propres pièces aient un pouvoir semblable, je ne les écrirais pas. -

J. M.

LE FAISEUR

Honoré de BALZAC

Mise en scène René JAUNEAU
Assisté de André BÉNICHOU
Décor et costumes Anne-Marie UNDERDOWN
Lumière Jean GRISON

Avec, par ordre d'entrée en scène :

BRÉDIF, propriétaire Daniel LORUS
AUGUSTE MERCADET,
spéculateur André POMARAT
JUSTIN, valet de chambre .. Frédéric POTY
THÉRÈSE,
femme de chambre Laurence BLASCO
VIRGINIE, cuisinière Maryvonne ROUSSEAU
MADAME MERCADET Danièle GAUTHIER
GOULARD, homme d'affaires,
créancier de Mercadet Jean MARQUIS
JULIE MERCADET Isabelle MAYER
PIERQUIN, usurier, créancier
de Mercadet André BÉNICHOU
VIOLETTE, courtier d'affaires,
créancier de Mercadet Alphonse THIVRIER
VERDELIN, ami de Mercadet Jean MARY
ADOLPHE MINARD, teneur
de livres Didier CHERBUY
DE MÉRICOURT,
jeune homme élégant Thomas DESFOSSÉS
MICHONNIN DE LA BRIVE,
jeune homme élégant Thierry DIGONNET
BERCHUT, courtier marron . François MACHEREY

BALZAC : 1799-1850.

Auteur de « La Comédie humaine ».
- ...remarquable par la verve pittoresque, la
puissance d'observation, la fécondité de l'ima-
gination, la peinture fine et profonde des pas-
sions humaines... -

FAISEUR : homme d'affaires peu scrupuleux - Mercadet -
ou « Le Faiseur », comédie de Balzac.

(Le Petit Robert).

- Ah ! vous connaissez bien notre époque ! Aujourd'hui
tous les sentiments s'en vont, et l'argent les pousse. -

- La vie, Madame, est un emprunt perpétuel. -

- Un quintal de chagrin ne paye pas deux sous de dettes. -

- Ce garçon-là n'est qu'un demi-laquais, car aujourd'hui
ceux qui sont des laquais tout entiers deviennent des
maîtres. -

1839 - à l'époque du « enrichissez-vous » de Guizot - nous
sommes rue de Gramont, à Paris, - dans ce quartier de toutes
les fièvres où la Bourse bat comme un cœur énorme, au
milieu -.

Dans un appartement d'un immeuble cosu, vit Mercadet
avec sa femme, sa fille et ses domestiques. Comme d'autres
sont des passionnés du baccara ou de la roulette, Mercadet,
lui, est un passionné - des affaires - : c'est un joueur. Mais un
joueur qui sait jouer et qui sait perdre : pauvre un soir, riche
le lendemain matin, ruiné dans l'après-midi, Mercadet har-
celé par ses créanciers voraces, tigres altérés de billets de
banque, sordides usuriers, amis calculateurs. Cela pourrait
être sinistre si Mercadet n'était mené par une passion effré-
née qui le conduit à pirouetter, nerveux, joyeux, inquiet,
irrité, dans le monde des affaires.

Balzac se plaît à nous montrer un grand personnage pas-
sionné, opportuniste, vivant, insaisissable - un pantin peut-
être, mais un pantin génial entouré de marionnettes mer-
veilleuses, dangereuses, tendres ou sinistres - avec pour
tirer les ficelles, un dieu : l'ARGENT, révéral dans ce grand
Temple, la BOURSE, dressée au cœur de Paris, et d'où monte
encore - cette clameur de l'offre et de la demande -, ce - bruit
de marée de l'agio, victorieux grondement de la ville -, dont
parlait Zola.

En trente ans, Balzac - imagina - plus de cinquante pièces,
en commença une trentaine, en termina neuf. Quatre seule-
ment furent représentées de son vivant. Mercadet fut
- pensé - par Balzac en 1839 et une première écriture de la
pièce fut intitulée « Le Commerce », Première version du
- Faiseur -, ce « Commerce » resta dans les dossiers de Balzac
jusqu'en 1848. Le 17 août 1848, Balzac donne au « Français »
lecture de sa pièce remaniée qui s'appelle maintenant « Le
Faiseur ». - Les comédiens n'ont pas cessé de rire - dit-il,
après la lecture.

Pourtant Balzac mourra au printemps 1850 sans avoir vu
la réalisation de son rêve : « Le Faiseur », sur scène. La pre-
mière du « Faiseur » n'eut lieu, en effet, que le 23 août 1851
avec, dit la chronique, - un succès remarquable -. Mais, le
lendemain de la première, les gens de la Bourse et de la ban-
que essayèrent d'obtenir l'interdiction de la pièce.

Enfin, la Comédie Française inscrivit la pièce à son répé-
toire le 22 octobre 1868, et à chaque reprise du spectacle, la
critique - s'accordait pour déclarer que la pièce n'avait pas
vieilli -.

Du « Faiseur », Balzac disait :

- C'est une grande chose.

- C'est une pièce qui pourra rester au répertoire. -

Avis aux amateurs : la Comédie continue ! Vous pouvez le
constater chaque jour devant votre télévision, quand le
- CAC 40 - apparaît, couleur d'or, sur votre - petit écran -...

R. JAUNEAU.

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

Carlo GOLDONI

Texte français : Michel ARNAUD

Mise en scène René JAUNEAU
Décor et costumes Frédéric MARQUIS
Lumière Jean GRISON

Avec, par ordre d'entrée en scène :

SMÉRALDINE Souad QUÉTIN
CLARICE, fille de Pantalon Agnès MANOURY
SILVIO, fils
du Docteur Lombardi Didier CHERBUY
LE DOCTEUR LOMBARDI Alphonse THIVRIER
PANTALON DEI BISOGNOSI Jean MARQUIS
BRIGHELLA, hôtelier Daniel LORUS
ARLEQUIN, valet de Béatrice, puis
de Florindo Alain BÉHAR
BÉATRICE, turinoise, en habit
masculin sous le nom de
Federigo Rasponi Laurence BLASCO
FLORINDO ARETUSI,
turinois, amant de Béatrice Thomas DESFOSSÉS
LE PORTEFAIX Yves HUGUES
LE GARÇON DE L'HOTELLERIE
LE SECOND GARÇON Henri MEIFFREN

Mettre en scène...

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

de Carlo GOLDONI

Ils sont en scène.

Ils sont venus à nous sans avoir vieilli, jeunes toujours de leur verve, de leur joie, de leur vie. Ils ont nom : Arlequin, Pantalon, le Docteur Brighella, Sméraldine, Sylvio, Clarice, Béatrice, Florindo. Ils sont les personnages traditionnels de cette - commedia dell'arte - qui depuis le - leone - et le - minus xentulus - sont arrivés à travers Arlequin et Brighella, jusqu'en notre XX^e siècle, et s'appellent Chaplin ou Grock...

Elaborée sur des canevas, la - commedia dell'arte - était à ses origines une comédie jouée à l'impromptu, sans texte ni auteur. Mais ici, nous avons un auteur : Goldoni.

Sa pièce est - écrite - les situations y sont précises - la comédie pleine de couleurs, de vivacité, de drôlerie et d'humour, ne doit plus tout à l'improvisation des acteurs - elle est là, présente dans sa forme, sa construction. La mettre en scène, c'est se soumettre à ces impératifs et essayer de recréer, par le jeu des acteurs, par les décors et les lumières, essayer donc de recréer son charme et sa verve.

Il y a chez Goldoni un souci de vérité, de réel qui se mêle à une grande fantaisie et qui nous a amenés à chercher dans le jeu, les décors et les costumes, un style non pas - réaliste et d'époque -, mais qui vise à la vérité d'hier et d'aujourd'hui.

L'action est multiple qui nous entraîne dans un rythme trépidant, de la rue à la maison de Pantalon, de la maison de Pantalon à l'hôtellerie de Brighella, de l'hôtellerie à la rue, de la rue à la maison de Pantalon, etc.

Trouver ce rythme incessant, et jouer les sentiments et les situations avec autant de fougue, de sincérité et de nervosité que nous les présentent les personnages, voilà ce que nous avons recherché. Les grands comédiens de l'école italienne sont morts, et il serait prétentieux de vouloir en peu de temps, retrouver leurs merveilleux secrets. Mais tout en étant - vrais -, les acteurs pourront s'astreindre à un jeu plus large, plus corporel, plus précis aussi afin d'établir ce précieux équilibre qu'exige toujours Goldoni.

La pièce est une course-poursuite où s'entrecroisent, s'enchevêtrent, se multiplient, se compliquent les actions de ces personnages qui s'aiment, s'opposent, se fuient et se retrouvent. Et sage dans sa naïveté, Arlequin, battu, admiré, récompensé, fouetté, aimé et aimant, vit heureux dans cet apparent désordre : - C'est bien simple : tout est compliqué. -

Que tout devienne, avec bonne humeur et entrain, simple et clair au dénouement de ces situations compliquées, c'est ce que nous avons essayé de faire, et si nous avons réussi, Arlequin aura été le bon serviteur de deux maîtres : le Théâtre et le Public.

L'UIARD

de Jean-Yves RIDEAU d'après le roman
de Jean-Marie LAMBLARD, aux éditions Fédérop

CRÉATION

Hiver 1988.

Jean-Yves Rideau me propose son premier travail d'écriture sur L'UIARD. Sensation curieuse, indéfinissable. Nous parlons très peu.

Visions, flashes, images de l'enfance remontent à ma mémoire, provoquent joie et émotion.

Plusieurs mois passent, je continue à rêver, à rêver que le monde est un immense troupeau dont une partie sera inmanquablement sacrifiée, comme le sont les personnages de L'UIARD.

A chaque génération, nous allons recommencer le sacrifice d'une partie de nos frères. Pourquoi? Je n'ai pas la réponse. Et vous?

L'UIARD nous entraîne de plein fouet dans une Provence qui n'est pas celle des touristes en manque de régionalisme et de folklore, pour lesquels le nom de berger signifie santon.

Non. Le monde dans lequel nous pénétrons avec respect est un monde fait de pudeur, de superstition païenne et religieuse, tragique, mystique et fantastique. Un monde qui a le sens des vraies valeurs.

Donner à voir, à sentir, réinventer, retrouver un geste, un regard, cette animalité primitive venue du fond des âges. Pénétrer cet univers où l'imaginaire est le moteur, où le sur-naturel s'interpénètre avec la réalité.

Trouver le lien entre notre société contemporaine et cet imaginaire, cette culture, et au-delà encore chercher l'universalité de ce thème, démontrer enfin que cette « civilisation » n'est pas séparable de notre époque, mais qu'elle représente seulement le maillon de la chaîne que nous avons perdu.

Où sont nos racines?

Albert SIMOND.

L'UIARD

de Jean-Yves RIDEAU d'après le roman
de Jean-Marie LAMBLARD, aux éditions Fédérop

DISTRIBUTION

JANTOU, le berger : Gérard LACOMBE
BLANQUET, le mendic, apprenti berger : Eric PASTUREL
ESPERIT, le vieux berger : Jean TOSCAN
LOUISE, la servante : Laurence SIMOND
ANTOINE TRONC, le maître : Gilbert MINGEAUD
BAPTISTE, le valet de ferme : Eric CHALLIER
FÉRIGOULE, le chevrier : PASCAL PADOVAN

Scénographie : Frédérique TROFFIGUER
Lumières et régie générale : Benjamin CHAMPY
Musique originale : Didier CALDERARA
Régie plateau, construction : Christian MONTANNIER
Régie son : Jean-Clarence SIMOND

Mise en scène : Albert SIMOND

- Au Grand-Béli, un domaine de Crau, on attend le troupeau de retour d'estive. A la table du souper prend place un monde antique, le « ménager » et le chevrier, la servante et les bergers.

S'y murmurent les échos d'un soulèvement, celui de cette année 1848, reconquête d'une république perdue, et prémisses des révolutions modernes.

Puis dans l'espace de la Crau, l'horizon pour limite et des cailloux pour paysage, deux bergers en hivernage.

Le « Vieux », mémoire d'une culture ancestrale, savoir oublié.

Le « Jeune », le « mendic », écoute les légendes. Ils tressent l'espoir dans leur solitude aux menaces confuses.

Au loin, on construit le chemin de fer. On entend parfois le bruit du chantier. Ici, les fantômes prennent à la gorge.

L'UIARD, c'est le nom provençal du Cyclope. Aujourd'hui, on peut affirmer que ce fut à ces deux bergers, dans l'hiver de la Crau, qu'il se manifesta pour la dernière fois. Dans une grotte des montagnes varoises, des archéologues, récemment, ont découvert les traces préhistoriques d'un petit clan de bergers cannibales. Les derniers Uiards, à n'en pas douter...-

Jean-Yves RIDEAU.

VALRÉAS

16 bis, cours Tivoli

90.35.05.40

1 adresse - 3 services

AGENCE LE BARON

Acheter ou vendre

PARTOUT



OFIVAL

S.A.R.L.

Gérer votre appartement

Administrer
votre immeuble



Un professionnel qualifié
et responsable

TIVOLI PISCINES

Piscine prête
à plonger ou kit

Notre meilleure référence
La satisfaction de nos clients

PROGRAMME CHRONOLOGIQUE

JUILLET	Mardi	24	L'Uiard
	Mercredi	25	Arlequin, serviteur de deux maîtres
	Jeudi	26	Récital Récital De Centour - D. Akhbari
	Vendredi	27	Audience et Vernissage
	Samedi	28	L'Uiard

AOÛT	Jeudi	2	Audience et Vernissage
	Mercredi	8	Le faiseur
	Jeudi	9	L'Uiard
	Vendredi	10	Arlequin, serviteur de deux maîtres
	Samedi	11	Le faiseur
	Dimanche	12	Audience et Vernissage
	Lundi	13	Ensemble Euterpe de Franche-Comté
	Lundi	13	L'Uiard
	Mardi	14	Le faiseur
	Mercredi	15	Audience et Vernissage
	Jeudi	16	L'Uiard
	Vendredi	17	Le faiseur
	Samedi	18	Arlequin, serviteur de deux maîtres
	Dimanche	19	Audience et Vernissage
	Lundi	20	Arlequin, serviteur de deux maîtres
	Mardi	21	Le faiseur
	Mercredi	22	Audience et Vernissage